

S N H F

ASSEMBLEE GENERALE DU 16 MAI 2009 RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Chers amis,

Vous venez d'assister, au travers des précédents exposés, au bilan de trois années particulièrement actives et qui ont apporté à notre association une nouvelle dynamique, une image rajeunie et revalorisée et enfin, une place stratégique que nous retrouvons auprès des ministères et organisations de la filière horticole.

Comme vous, chers amis, je mesure l'important travail accompli par les responsables de projets, leurs équipes et notre personnel que nous devons sincèrement féliciter .

LA SNHF EST UNE SOCIETE SAVANTE, AU SERVICE DE TOUS

Je souhaite rappeler les objectifs de notre association :

- ▶ préserver, développer, communiquer les savoir-faire et la culture horticole,
- ▶ préserver le patrimoine végétal et les lieux qui les mettent en valeur,
- ▶ contribuer à coordonner et encourager l'action des sociétés d'horticulture,
- ▶ contribuer à optimiser la concertation entre chercheurs, professionnels de l'horticulture, utilisateurs et amateurs.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons ou nous mettons actuellement en place des moyens importants :

1. Réflexion sur des problèmes de société liés à l'horticulture

Gestion de l'eau, maintien de la biodiversité, préservation de l'environnement et de la santé... tous ces sujets sont d'actualité et d'importance.

Ils sont abordés, en toute sérénité, lors de nos colloques scientifiques au cours desquels les scientifiques mais aussi les professionnels nous aident à mieux comprendre pour mieux agir.

Je tiens à remercier particulièrement le conseil scientifique de la SNHF qui a la lourde tâche d'organiser ces colloques de haut niveau sous l'impulsion ô combien efficace de sa présidente, Monique Lemattre.

Désormais, et dans le souci d'une grande cohérence, toutes les actions de la SNHF, dans les 12 mois qui suivent le colloque, s'attachent à traiter, de façon différente, le même thème. Ainsi, les journées à thème, organisées magistralement par Claudine Hantz, déclinent les conférences vers un public moins averti. Nous utilisons notre stand sur les salons pour diffuser l'information vers le grand public. Enfin, cette année, pour la première fois, nous avons également réalisé un DVD en filmant certaines conférences, afin de permettre aux sociétés d'horticulture de démultiplier l'information sur le terrain auprès de leurs adhérents.

Tout ceci rentre bien dans notre mission de diffusion des connaissances.

Concernés par tout ce qui touche l'horticulture, nous avons aussi le devoir de nous intéresser aux problématiques de développement durable. La commission Végétal et développement durable que nous avons créée, présidée par Marie-Françoise Petitjean, que je souhaite remercier pour son engagement, vient de publier sur notre site et sous forme papier, un guide intitulé « Jardiner avec bon sens », dans lequel nous rappelons les fondamentaux et délivrons des conseils aux jardiniers inquiets et perdus par tout ce qu'ils entendent sans pouvoir toujours juger de la fiabilité des informations. C'est un travail qui doit se poursuivre et s'enrichir pour toucher toutes les catégories de jardiniers, des néophytes aux professionnels.

2. Mise en réseau de la connaissance horticole

« L'horticulture constitue un enjeu économique étroitement connecté à des choix sociaux, culturels et environnementaux. Il est, en conséquence, nécessaire de faciliter l'accès aux savoirs et au savoir-faire horticoles pour l'ensemble du public professionnel et amateur, de manière simple et contrôlée. C'est l'essentiel de la mission de la SNHF » (Extrait du rapport de Patrice Devos).

Notre équipe bibliothèque, grâce au professionnalisme de Michèle Bassanoni, a fait de gros efforts pour s'ouvrir vers les autres centres de documentation et un travail en réseau s'est petit à petit mis en place, notamment avec les bibliothécaires de nos sociétés adhérentes. Le projet de création d'une médiathèque horticole nationale, conçue comme un véritable portail vers la connaissance, confèrera une dimension nouvelle à cette mise en réseau.

L'objectif est aussi de pouvoir répondre aux questions du public. Cela passe par la mise en place d'un réseau de référents.

Même si la SNHF en restera l'initiateur, cet ambitieux projet ne peut se faire sans l'appui et la collaboration des pouvoirs publics et des professionnels. Nous sommes actuellement dans une phase de concertation avec ces interlocuteurs et espérons que, grâce notamment à l'excellent rapport réalisé par Patrice Devos, Ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts, missionné par le Ministre de l'Agriculture et de la Pêche, nous aboutissons très prochainement à un accord de partenariat.

3. Echanges entre sections et sociétés adhérentes pour des opérations d'envergure nationale

Nous avons le devoir et la volonté de partager avec tous ceux qui adhèrent à la SNHF. De nombreux groupes de travail se sont constitués au cours de ces trois dernières années pour que les projets menés acquièrent une envergure plus importante. Les sections thématiques, apportent leurs connaissances (leur raison d'être est d'enrichir la culture horticole) et les sociétés adhérentes, apportent leur présence sur le terrain. Elles sont des interlocuteurs privilégiés et des relais fantastiques pour diffuser largement vers les jardiniers.

L'exemple des journées à thème que nous organisons désormais chaque année à Paris mais aussi en Province illustre, combien, ce partenariat peut être bénéfique à tous. Merci au coordinateur des sections, Dominique Radoux, aux présidents de section, aux membres du comité fédérateur et particulièrement à son président, Claude Leforestier, pour l'importante implication dont ils ont fait preuve au cours de ces trois années.

4. Restructuration de toute la communication SNHF

Notre public évolue (moins d'amateurs éclairés, plus de jardiniers débutants) et nous ressentons la nécessité de communiquer davantage et surtout différemment pour nous adapter à tous les publics qui nous sollicitent ou qui espèrent de nous une information fiable : les enfants, les débutants, les amateurs éclairés, les professionnels. Nous avons donc remis à plat l'ensemble de notre stratégie de communication afin d'utiliser nos outils de façon complémentaire et non plus de façon redondante.

Ainsi, le site Internet va être complètement revu pour délivrer des conseils adaptés aux différentes cibles et permettre un échange plus important avec l'immense communauté des jardiniers. Notre revue Jardins de France pourra alors se repositionner sur une cible d'amateurs éclairés à qui pourront être proposés des dossiers thématiques et des articles de fond de bon niveau. L'évènementiel (annonces des manifestations, conférences ...) sera à terme traité uniquement sur le site qui a l'avantage d'être beaucoup plus réactif en terme de délais. Dans une période transitoire, une gazette papier sera maintenue.

La multiplication de nos micro-éditions, de nos dossiers de presse, nos affiches plus « toniques » reflètent bien le nouveau dynamisme qui anime désormais notre maison.

Cette évolution très positive n'aurait pas pu se faire sans le concours du comité de rédaction présidé par Daniel Bolhy et le comité des publications présidé par Daniel Lejeune.

5. Développement de nos liaisons avec le monde politique et professionnel

Lors de cette dernière mandature, et grâce notamment à l'aide efficace de Daniel Caron, inspecteur général de l'agriculture honoraire, nos contacts se sont multipliés avec les différents Ministères.

Nous avons eu l'occasion d'échanger, à plusieurs reprises, avec Michel Barnier, Ministre de l'Agriculture, et ses conseillers, Michel Dantin, Michel Stoumboff. Nous avons rencontré la Directrice du Cabinet du Ministre de l'écologie et du développement durable. Nous avons eu aussi la possibilité de présenter nos activités à Fabien Bova, avant même qu'il ne prenne la tête du nouvel office France Agrimer et également à Edouard Courtial, président du groupe Horticulture à l'Assemblée Nationale.

Nous participons à de nombreux groupes de réflexion : Fondation pour la biodiversité, Groupe de travail pour la réalisation d'un accord cadre sur l'utilisation des produits phytosanitaires par les jardiniers amateurs etc... Nos contacts avec France Agrimer et l'interprofession (Val'Hor) sont très réguliers. D'ailleurs ceux-ci nous soutiennent financièrement pour certaines de nos actions, de façon importante et je tiens particulièrement à les en remercier.

Sans doute nous faudra t-il aussi développer nos relations avec le monde de l'enseignement, au cours des trois prochaines années.

CONCLUSION

D'importants projets sont en place, conduits de façon rigoureuse et maîtrisée, dans le respect de notre charte. Pour certains, ce sont des projets ambitieux et de longue haleine et ils vont continuer à mobiliser pendant longtemps, notre énergie et nos forces vives.

Il est des sujets qui n'ont pas encore été abordés mais qui constituent une suite logique à notre rôle de « gardien » de la culture horticole. Je pense à la préservation du patrimoine végétal et des lieux qui présentent ces végétaux.

Nous sommes de plus en plus sollicités par des propriétaires de jardins d'exception et de collections souvent uniques, à la recherche d'une solution pour assurer l'avenir de ces trésors. Nous serons sûrement amenés à nous pencher sur cette problématique, avec ceux qui oeuvrent déjà dans ce sens.

Je suis fier et heureux d'avoir pu, à vos côtés, pendant ces six dernières années, contribuer au renouveau de la Société Nationale d'Horticulture de France. Notre association retrouve la notoriété et la légitimité qu'elle aurait dû ne jamais perdre. Mais ce qui compte aujourd'hui, ce sont les belles années de rayonnement à venir.

Si j'en juge par la quantité et la qualité des candidats à notre conseil d'administration, je suis assuré que cette grande maison restera entre de bonnes mains et qu'elle poursuivra sa mission.

La bonne gestion financière, parfaitement maîtrisée par notre trésorier, Alain Gérard, permet de confier à la prochaine équipe une association en état de marche mais aussi de développement.

Je termine en remerciant tous les administrateurs qui ont donné de leur temps, sans compter, pour nous permettre d'être où nous en sommes aujourd'hui, et notamment notre secrétaire général Daniel Alleton, véritable pilier de l'association.

Merci aussi au président du Comité des floralies, Eugène Boussaud, au président de la Société Nantaise d'Horticulture, Philippe Duteil, au Maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, sans qui nous n'aurions pas le plaisir de nous rencontrer ici même, dans cette belle ville de Nantes à l'occasion de ses dixièmes Floralies Internationales.
Je vous remercie